

Monde en pause

Monde en prose

Élise Flores

Il paraît qu'il est à notre porte, sur notre ligne de train, dans nos magasins.

Il a parcouru le monde, invisible, faisant fî des portiques de sécurité des aéroports, des tourniquets dans les bouches de métro.

Pour lui le monde n'a pas de frontières.

Il s'élançait au-dessus des lois des hommes avec sa cape d'invisibilité et son bagage d'angoisses, à la conquête des continents.

Et d'invisible, il devient tangible.

Il étire son voile de menace au-dessus des villes, figeant les sociétés, étreignant l'âme des plus fragiles. Les politiques gesticulent, le peuple se confine. On sent dans l'air un parfum historique, de ces discours qui seront retranscrits dans les manuels scolaires.

L'écrivain, blotti dans sa tanière, est fasciné.

La réalité ne l'a jamais vraiment séduit : depuis toujours il s'oublie dans les livres de fiction qu'il lit ou qu'il écrit, en perpétuelle quête de la prochaine dimension où déménager son esprit pour un temps. Plongé dans une saga de Werber, étendu sur son lit, entre les quatre murs de son sanctuaire de solitude, voilà que soudain le vrai monde gronde autour de lui et la réalité semble s'altérer. La planète se révolte, le monde se met en pause. Les autoroutes sont désertées et les rues piétonnes se vident. La Terre respire, un fantôme se réalise.

L'écrivain jubile, et en même temps il s'offusque.

La majorité de ses semblables n'a pas l'air d'apprécier l'autarcie à sa juste valeur. Beaucoup se plaignent, transgressent les règles. On organise des orgies de pâtes au papier toilette pour oublier la peur panique de se retrouver seul avec soi-même.

L'écrivain maugrée. Tout cela est ridicule.

Puis finalement, il sourit.

Il se sent privilégié. Il s'est si souvent senti différent, jugé à cause de son goût pour la solitude. À présent il n'a plus à se justifier. Il peut rester assis à son bureau des heures durant, sans voir personne, à regarder par la fenêtre cavalier les nuages dans le ciel bleu d'un début de printemps déserté, à imaginer le monde plutôt que de le vivre. À rêver, à créer, à se chercher, plutôt que d'affronter la décevante réalité. Il a l'impression d'être dans le vrai.

L'écrivain frissonne.

Il se trouve égoïste. La situation est terrifiante et les bulletins d'informations martèlent son cerveau de nouvelles alarmantes. Des décisions sont prises à la va-vite aux quatre coins du globe, chacun y va de son commentaire quant à la façon dont il faudrait agir. Les vices de l'humanité enfermée se voient décuplés.

L'écrivain se sent démuné.

Il ne se souvient plus quand tout cela a commencé. Lui, idéaliste couchant ses révoltes sur le papier, de tout éternité persuadé qu'une action menée directement sur le terrain restera

vaine, il aimerait pourtant agir dans l'instant. Souvent, il lui est arrivé de bâtir des scénarios d'apocalypse. De se défaire de traumatismes personnels en faisant danser ses doigts sur son clavier. Mais à présent, il ignore quoi faire.

L'écrivain devient fou.

Il s'est rasé la tête, a fait le tour de sa bibliothèque. Il a beau dire, parfois la foule lui manque. Il n'y connaît rien en politique, mais il commence à se dire qu'il va lui falloir sortir de sa bulle et se montrer citoyen solidaire plutôt qu'ermite solitaire. Un soir, accoudé à sa fenêtre, il finit par applaudir lui aussi les héros du monde réel, tel un enfant boudeur admettant qu'il a eu tort.

Lorsque cet épisode terminera, l'écrivain lâchera un soupir de soulagement.

Il sortira prendre l'air, fera le tour des étangs, prendra le métro, se mêlera à la foule. Il prendra un plaisir coupable à jeter des regards noirs aux personnes qui téléphonent dans les transports, à maudire celles qui le bousculent dans les galeries marchandes et à hocher la tête d'un air désabusé en voyant des enfants rouler à toute allure sur les trottoirs avec leur trottinette.

Puis l'écrivain regagnera sa tanière et s'installera de nouveau à son bureau. Rempli d'une énergie nouvelle, il entamera un tout nouveau ballet au clavier pour louer la folie et la diversité des hommes.